



Fiche 3

9 mai 2008

Biodiversité en Suisse: la richesse côtoie la pauvreté

La diversité biologique en Suisse est grande: près de 50 000 espèces animales et végétales sont présentes dans notre pays. Si le nombre total de vertébrés est resté constant au cours des dernières années, de nombreuses espèces menacées ont vu leurs effectifs se réduire et ne se trouvent plus qu'en de rares endroits. Le bilan est donc mitigé.

Le Monitoring de la biodiversité en Suisse (MBD) fournit une base essentielle pour vérifier l'efficacité des mesures de protection de la nature. Il suit l'évolution de la biodiversité en Suisse notamment grâce à des relevés sur plus de 2000 surfaces d'échantillonnage. En 2006, après cinq ans, MDM tirait le bilan suivant:

- Le nombre total de mammifères, batraciens, reptiles, oiseaux et poissons sauvages qui vivent et se reproduisent en Suisse est resté stable entre 1997 et 2006. Toutefois cinq espèces d'oiseaux nicheurs ont disparu, dont le pipit rousseline et le courlis cendré. À l'inverse, d'autres espèces animales sont redevenues indigènes ou sont arrivées en Suisse, le loup et le guêpier d'Europe (oiseau) par exemple.
- De nombreuses espèces menacées ne sont plus présentes qu'en petit nombre sur des sites particuliers. Or la protection de tels sites ne se fait dans les règles de l'art que depuis 15 ans. Ces biotopes protégés sont cependant souvent trop petits pour préserver les espèces menacées.
- La biodiversité sur les versants nord et sud des Alpes est étonnamment grande, malgré une exploitation toujours plus intensive par l'homme. Une large palette d'altitudes et de reliefs procure sur une petite échelle une grande diversité d'habitats, qui peuvent abriter de nombreuses espèces animales et végétales. Contrairement à ce qu'on pourrait supposer, ce n'est pas au sud mais au nord des Alpes que la variété d'espèces végétales est la plus grande:

372 espèces de plantes ont pu être recensées sur un seul transect près de Grindelwald.

- Sur le Plateau, par contre, le MBD n'a pu observer qu'une biodiversité réduite, confirmant ainsi les craintes des spécialistes. Ce constat s'explique en premier lieu par l'agriculture. L'exploitation reste très intensive sur les surfaces facilement cultivables. En outre, de nombreux types de paysages cultivés souffrent de l'expansion des zones d'habitation. Sans oublier la construction de nouvelles infrastructures, comme les routes et les chemins, qui réduisent l'habitat des plantes et des animaux et empêchent leurs mouvements.
- Malgré une diversité d'espèces faible en moyenne, le Plateau a un potentiel écologique élevé, puisque le MBD a constaté la présence d'un très grand nombre d'espèces sur quelques sites. L'utilisation future de ce potentiel dépend du développement dans les secteurs de l'agriculture (écoprogrammes de la Confédération) et des forêts. Ainsi, les forêts du Plateau comptent déjà davantage de feuillus et des peuplements qui rajeunissent de plus en plus naturellement. D'un point de vue écologique, les stocks de bois mort sont cependant encore trop faibles dans les forêts du Plateau et du Jura qui ont été déblayées.
- Les résultats sur la diversité génétique des espèces cultivées quant à eux sont ambigus. Le chiffre absolu des sortes de raisins et de fruits en Suisse p. ex. est resté très élevé, mais pas en chiffres absolus. Ainsi, 80 % des terres où sont cultivés des raisins blancs en comptent seulement trois sortes. Le chasselas monopolise à lui seul 60 % des vignobles.